



ENFANTS

DE DÉLICIEUX ENFANTS

ROMAN POUR ADOS +13 ANS
FLORE VESCO

Une revisitation du Petit Poucet à la langue virtuose, qui questionne malicieusement le patriarcat.

TTTT

« Et votre Perrault, il peut ranger sa plume délicate, qui s'offense de la chair et du sang », prévient une singulière « bonne femme » dans le prologue. « Dans ma chanson, il y aura des larmes, de la bile, des méchancetés et des enfants crus. Ça ne vous apprendra rien du tout, qu'à troubler. » Le ton est donné, le conte peut être livré. Une famille de sept enfants vit au cœur de la forêt, une autre, au même nombre de bouches à nourrir, se trouve dans le village : tous vont prendre la parole, mais ce ne sera pas toujours ceux que l'on pense écouter ! Au-delà des estomacs vides, il sera question de mots, de points de vue, et

au milieu, une voix s'impose, celle de Tipou... Flore Vesco les a tous beaucoup écoutés ! À elle de décortiquer les secrets du *Petit Poucet*, pour jouer plus que revisiter, pour en faire parler les entrailles. Ici, les enfants sont un peu plus vieux et entre les filles de l'ogre et les garçons du village, il n'est pas seulement question de nourriture à partager.

De délicieux enfants est à l'image de l'ironie que porte ce titre ! Le corps et l'organique en sont l'un des principaux motifs explorés. Le sang coule, les organes sont chahutés, les mains sont calleuses, les mollets se croquent. Mais surtout, il y a une langue. Et quelle langue ! Ici, on s'enforeste, on batacule en arrière, on souffle comme un scrofuleux... Avec la virtuosité et la malice qu'on lui connaissait déjà (*L'Étrange Malaventure de Mirella, D'or et d'oreillers*), Flore Vesco égratigne les représentations masculines et questionne le patriarcat. Enfoncez-vous dans cette sombre forêt au milieu de cette drôle de marmaille, on en ressort ragaillardi ! – **Raphaële Botte**

Éd. L'école des loisirs, 220 p., 15 €.



Dans cette forêt où le sang coule, difficile de ne pas « troubler »...